

KOÏ GAZETTE

L'Echo des bassins

Un bac de quarantaine.

-Est-ce nécessaire ?

Un local technique fermé.

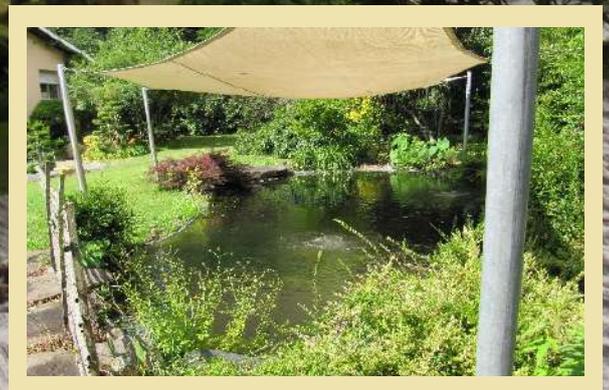
L'ammoniaque dans le bassin.

Jeu-concours :

-Les photos de vos plus jolis poissons.

Sexer un Koi.

Le bassin de Joël.





EDITORIAL

Nous arrivons au mois d'août et nos poissons, après un printemps maussade, apprécient la « tiédeur » de l'eau de nos bassins. Depuis quelques mois, ils grossissent, évoluent, dans leurs formes comme dans leurs couleurs.

On ne le répètera jamais assez, même si l'été est leur saison préférée, il faut prévoir une ou deux zones d'ombre dans un bassin. Ils y passeront une bonne partie de la journée et profiteront des moments plus frais de la journée pour explorer le reste du bassin.

Le mois d'août est un mois généralement plus calme pour les professionnels de la filière Koï. Profitez de ce moment et de votre temps libre pour aller les visiter. Sur un trajet, près de votre lieu de vacances, ou même lors d'un circuit « koï » que vous pourrez organiser sur deux ou trois jours avec quelques amis passionnés.

Peut-être allez-vous passer une partie de vos vacances à faire un nouveau bassin. Avant de commencer, bien se renseigner sur les phases indispensables, sur ce qu'il ne faut pas louper dès le départ. Le plus simple est dans ce cas de relire les numéros précédents de Koï Gazette, vous aurez tous les renseignements utiles.

Enfin, si vous envisagez de partir loin de chez vous, pour faire la bronzette ou pour simplement vous reposer, pensez à confier votre bassin à quelqu'un qui pourra y passer chaque jour, pour s'assurer que tout se passe bien. Mettez un nourrisseur que votre personne de confiance regarnira régulièrement. Une simple panne d'électricité, une pompe en panne et c'est la catastrophe si personne ne s'en aperçoit.

Jean Jacques COMROUZE

Pour nous contacter :

koi-gazette@koi-gazette.com

Dans ce numéro :

Un bac de quarantaine.
-Est-ce nécessaire ?

Un local technique fermé.

L'ammoniaque dans le bassin.

Jeu-concours :

-Les photos de vos plus jolis poissons.

Les parasitoses, suite.

Sexer un Koï.

A voir en pages intérieures

Le bassin de Joël



**Partagez KOÏ GAZETTE avec vos amis
et abonnez vous gratuitement sur
www.koisgazette.com**



Un bac de quarantaine. Est-ce utile ?

Si on parle d'utilité, oui, bien sûr c'est utile, mais il est bien évident que l'immense majorité des possesseurs de bassin ne vont pas avoir un bassin dédié à la quarantaine. Cependant, il peut être relativement simple de se faire un bac de quarantaine et non un bassin. Si vous êtes l'heureux propriétaire de koï, vous y tenez et il est tout de même souhaitable de pouvoir isoler un poisson malade, non seulement pour le soigner, mais aussi pour éviter de contaminer tout le bassin.

Autant pour le bassin il ne faut pas mégoter, ne pas bidouiller, ne pas prendre de risque avec la santé des poissons et faire tout de suite les choses bien, autant pour un bac de quarantaine, on peut faire plus simple et meilleur marché. L'utilisation de ce bac sera modérée, du moins faut-il le souhaiter. On trouve sur certains sites d'élevage de poissons, des bacs d'occasion à des prix raisonnables. Il y en a en résine qui sont onéreux, mais il y en a aussi en « matière plastique », souvent noirs, d'un volume utile de 1500 à 2000 litres que l'on peut avoir pour un prix tout à fait acceptable. Pour ma part, j'en ai acheté quatre au prix de 75 € pièce, j'en ai mis deux en série, ils sont parfaits pour isoler et soigner toutes les pathologies ou presque. Ils sont équipés d'une sortie de fond et peuvent facilement être indépendants, ou comme je le disais plus haut, mis en série. Les deux autres sont conservés pour des opérations ponctuelles.



On trouve sur Internet, des bacs d'élevage de ce type pour un prix dérisoire.

Le premier bac est constamment peuplé des poissons rouges qui maintiennent la filtration. Ils ont l'avantage d'être solides et prennent tous les traitements sans broncher. L'autre bac sert à abriter d'éventuels poissons malades. Je ne m'en sers que très rarement, mais ils m'ont permis de sauver des poissons auxquels je tenais.

Pour ce qui est de la filtration, faites simple et là un peu de bidouille est tolérable. Une grille fine que vous mettez à l'arrivée d'un filtre à douche fait maison, une petite pompe de 4 ou 5 m³/h et le tour est joué. Je maintiens une très légère salinité de cette eau (généralement 3 à 4 grammes au litre, sachant qu'il est facile de remonter ce taux de salinité quand le besoin s'en fait sentir). En effet, les poissons malades ont très souvent des problèmes de régulation de pression osmotique. Cette légère salinité durant leur quarantaine permet d'améliorer les échanges entre le poisson et l'eau. C'est vraiment un plus.

Ce qui est vraiment top, c'est de faire ce bac de quarantaine dans une partie abritée et si possible isolée. Pourquoi ? Pour permettre de chauffer rapidement et à moindre frais les 2 ou 3 m3 de quarantaine. En effet, en période d'inter saison et plus encore l'hiver, bien soigner un poisson demande généralement une eau avec une température minimum de 14 ou 15°, les traitements n'étant que peu efficaces quand l'eau est plus fraîche.



Un petit chauffage électrique peut s'avérer utile pour les 2 ou 3 m3 de quarantaine.

De plus, un poisson sera dans de bien meilleures conditions dans une eau tempérée et son état de santé s'améliorera d'autant mieux que l'eau lui donnera une sensation de bien-être. Sel + quelques degrés seront déjà un atout vers la guérison. Le traitement aura alors toute son efficacité. Il est possible qu'un poisson traité en hiver par exemple, ne supporte pas de revenir dans un bassin froid, alors il faudra le garder en bac de quarantaine jusqu'aux beaux jours où il retrouvera ses congénères en pleine forme.



**Simple mais efficace.
La quarantaine d'un passionné.
Elle est intérieure et chauffée.**

**La même quarantaine
en position ouverte.**



Alors avoir un bac de quarantaine ou non ?
Si ce n'est pas indispensable, c'est tout de même souhaitable.

Un local technique fermé...

Bien souvent, à la construction du bassin, le local technique est un peu le laissé pour compte. Ce n'est qu'après qu'on comprend à quel point il est une pièce maîtresse du bassin, à quel point son implantation, sa forme, sa surface, la capacité qu'on a de le fermer ou non sont autant d'éléments qui peuvent faire d'un bassin une galère ou un endroit plaisir.

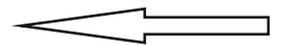
Tout d'abord, il faut penser que le local technique doit être fermé, et si possible isolé. Imaginez la surface de déperdition calorifique des réseaux aériens et des filtres. Vous avez là presque autant de pertes de chaleur que sur le bassin lui-même, alors quand l'hiver sévit et que chaque degré compte, un local fermé et isolé fait la différence. Quand l'eau est encore à 8° et que la nuit est à - 4° ou -5°, ce sont 13 ° qui séparent les deux ambiances. Vos tuyaux, votre filtration, deviennent autant de radiateurs qui dispersent les calories.



J'ai vu à plusieurs reprises des locaux techniques parfaitement organisés, avec du matériel de pointe et dont la performance n'est pas à mettre en doute. Cependant, une partie de ces locaux n'étaient pas isolés, et c'est dommage, parce que le budget isolation n'est que la portion congrue du budget global. On trouve aujourd'hui des isolations minces de qualité (composées de 20 à 25 couches isolantes). Elles ne prennent pas de place et apportent un plus indéniable. Un local technique isolé doit permettre au bassin de passer la période froide tranquillement, avec des poissons qui vont manger presque tout l'hiver.



Un local technique fermé et isolé.



Combien de filtrations gèlent l'hiver ? Combien de pompes sont arrêtées ? Combien de bassins font de la survie faute d'un abri qui protège efficacement les installations ? Or, une filtration ne doit jamais être arrêtée, et c'est généralement le local technique qui va faire toute la différence entre un bassin qui tourne à l'année et un bassin avec une filtration morte 4 à 5 mois par an.



Là encore un local bien protégé.



Si vous devez couvrir votre bassin, ne passez pas en plus à côté de l'essentiel en laissant votre filtration à tous vents. Si vous pensez chauffer, même très peu, il est inenvisageable de le faire sans un local technique fermé et isolé, vous ne feriez que chauffer les moineaux, qui certes vous en sauraient gré.

C'est donc dès la construction du bassin qu'il faut bien penser ce petit bâtiment, ou ce coin de garage qui va servir toute l'année à épurer l'eau de votre bassin. Votre plaisir en dépend. La santé de vos poissons aussi.

Le Bassin

Les Koi

Les événements de l'année



Pompes, filtres,
bâches, Décoration,
Soins, Nourriture



Sélection
annuelle au Japon



TOSAI
Carpe Koi de moins d'un an

à partir de
9.90€

Avril
Tosaï



Festival
JUMBO TOSAI

Juin
Jumbo Tosaï



**Les Koi
d'Automne**

Présentation
et vente
des Carpes Koi
sélectionnées au Japon

Décembre
Les Koi d'Automne



L'OASIS

Route de Chevannes 89000 St Georges/B tel. 03 86 94 23 95
mail : mag@loasis-boutique.com site : www.loasis-boutique.com



Rejoignez nous
sur facebook

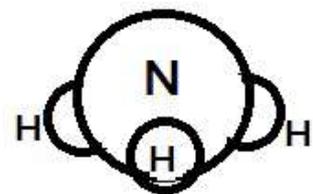


L'Ammoniaque...

Faut-il en avoir peur ?

Tout d'abord, il est je crois utile de donner quelques informations générales sur l'ammoniaque. Il existe deux formes d'ammoniaque, une qui n'est pas ionisée et qui se nomme ammoniac (NH_3), et une forme ionisée qui se nomme ammonium (NH_4^+). Pour passer de l'une (NH_3) à l'autre (NH_4^+), une composition doit s'opérer avec l'eau (H_2O) pour donner d'un côté de l'ammonium (NH_4^+) et (OH) simplement. Il est à noter que le passage de l'un à l'autre s'opère d'autant mieux que le Ph est bas et la température élevée.

Si la forme non ionisée (NH_3) est celle que l'on redoute le plus, parce qu'elle est très toxique, la forme (NH_4^+) qui est l'ammonium, n'en reste pas moins à bannir de nos bassins. Dans un bassin où la filtration est solide, une poussée d'ammoniaque (NH_3 puis NH_4^+), si elle n'est pas trop forte, sera rapidement jugulée et n'occasionnera pas de stress irréversible pour les poissons.



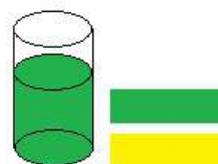
L'ammoniac est une molécule pyramidale à base triangulaire : l'atome d'azote (N) est au sommet et les trois atomes d'hydrogène (H) occupent les trois coins (sommets) de la base

Comment savoir s'il y a de l'ammoniaque dans son bassin ?

L'observation des poissons est capitale, mais on ne connaîtra la concentration qu'en faisant une analyse de son eau. C'est pour cela qu'il est indispensable de toujours avoir les quelques kits d'analyses qui peuvent sauver un bassin (Ammoniaque, nitrites sont les plus importants), il est aussi recommandé d'avoir un Phmètre et un teste KH et GH. En ce qui concerne l'observation des poissons, il est à noter que d'une manière générale, les poissons en phase de stress rougissent. Les tancho entre autres sont très sensibles et changent de couleur au moindre stress. Le blanc des Showa ou des Sanke rosit... Bref, ce sont des indicateurs de stress. Ce stress va très souvent être dû à une eau de mauvaise qualité et l'ammoniaque peut être la cause de cet état. Il faudra alors faire des analyses, et là, les tests d'ammoniaque ont leur limite.



Un poisson qui rosit,
un stress respiratoire...
Autant de signes qui doivent alerter.
Une analyse des paramètres s'impose.



Au moindre doute,
tester son eau.

Certains tests dissocient
NH₃ et NH₄.
Préférez les aux autres.

**Avoir les tests en
permanence à disposition
est indispensable.
Préférez les tests à gouttes
aux tests à bandelettes,
généralement moins précis.**

En fait, ils ne savent (à de rares exceptions près) pas dissocier l'ammoniac (NH₃) de l'ammonium (NH₄⁺). Vous aurez donc souvent un cumul des deux et comme la toxicité de NH₃ est bien supérieure à celle d'NH₄⁺, il sera difficile de connaître le danger réel de cette intoxication. Il sera donc prudent de considérer que la part la plus importante détectée par le test est de l'ammoniac, surtout si vos poissons ont un comportement douteux. (Nous ne voulons faire la promotion d'aucun produit, mais certains tests discernent l'ammoniac de l'ammonium. Voyez avec votre professionnel pour avoir le bon test).

Comment l'ammoniaque (ammoniac puis ammonium) arrive-t-il dans un bassin ?

Tout d'abord, les poissons eux-mêmes produisent de l'ammoniaque, et contrairement à ce qu'on entend dire parfois, ils en produisent aussi en hiver même s'ils ne mangent pas, moins, certes, mais de manière substantielle et non négligeable. Il est donc nécessaire de maintenir une filtration toute l'année. Ensuite, l'ammoniaque viendra de toutes les décompositions et déchets organiques du bassin. Les déjections des poissons, la nourriture non assimilée, un cadavre de poisson, mais aussi tous les cadavres de bactéries, la terre et les matières organiques qui nourrissent des plantes, les déchets de plantes eux aussi, ainsi que tout ce qui reste dans un bassin : Dépôt en fond de bassin, filtration pas propre, lagunages qui stockent obligatoirement des boues. Bref, tout composé azoté d'une manière générale. La venue d'ammoniaque dans un bassin est la première étape de ce qu'on appelle le cycle de l'azote.

Quelles sont les défenses naturelles du poisson ?

L'ammoniaque, et principalement l'ammoniac, est un composé agressif pour le koï. Il va alors se défendre en augmentant sa production de mucus, même sur les branchies. On comprend alors que les échanges gazeux seront de moins bonne qualité et que le sang du poisson sera de moins en moins oxygéné. Cette détresse respiratoire pourra être fatale au koï, mais dans tous les cas, ce manque d'oxygène va causer des lésions internes au poisson, principalement au foie et aux reins. Le risque est alors que le koï n'arrive plus à éliminer les toxines de son corps et s'auto-empoisonne.

**Si rien n'est fait et que le
taux d'ammoniac reste
élevé, c'est une cascade
d'effets sur le poisson qui le
conduit à sa perte.
Un taux élevé pendant une
longue période laissera de
toute façon des séquelles.**

Que faire s'il y a de l'ammoniaque dans mon bassin ?

Tout d'abord, cesser immédiatement tout nourrissage.

Si les analyses montrent qu'il y a de l'ammoniaque dans le bassin, il faut que le taux reste acceptable et en dessous de 0.2 mg/litre, et sur une assez courte durée. (L'ammoniaque doit être à 0 sur le moyen et long terme). Au-delà de cette limite, la vie de vos poissons est vraiment en jeu. Ce taux sera d'autant plus acceptable qu'il ne sera qu'accidentel et de courte durée. (Il peut arriver, lors du frai qu'il y ait une montée brutale d'ammoniaque, mais si votre filtration marche bien, il ne restera que quelques nitrites le lendemain, et dans ce cas, le risque est moindre. Il faudra cependant vérifier que l'ammoniaque baisse rapidement). Si vous constatez que le taux d'ammoniaque de votre bassin est élevé de manière durable (plusieurs jours), il sera indispensable de faire des renouvellements d'eau en les limitant si possible à 10% par jour du volume du bassin. En cas de forte concentration d'ammoniaque, on peut aller jusqu'à 20% si la vie des poissons est en danger. (Toujours faire attention à ajouter de l'eau à température du bassin afin de ne pas ajouter du stress au stress. Une eau sans chlore est aussi indispensable si on ne veut pas détruire sa filtration). Il est surtout urgent de connaître la cause de la montée d'ammoniaque et de mettre tout en œuvre pour éliminer cette cause dans les meilleurs délais.

Dans les cas extrêmes, il peut être ajouté de la zéolithe à la filtration. Celle-ci absorbera la surcharge d'ammoniaque. Il ne faut surtout jamais mettre de zéolithe dans une eau salée ou mettre du sel dans une eau où il y a de la zéolithe. En effet, le sel fait régurgiter l'ammoniac contenu dans la zéolithe. (Sauf avec une très faible salinité).



En cas d'urgence, on peut renouveler une partie de l'eau du bassin.

Dans tous les cas, il est prudent de se rapprocher d'un professionnel, surtout s'il connaît votre bassin. Il saura généralement trouver la cause, et c'est par ce diagnostic qu'il faut commencer.

Comment limiter les risques d'ammoniaque ?

La première chose est d'avoir un système de filtration efficace, éprouvé et sûr. Il faut que ce système soit facilement nettoyable et qu'il reste propre en permanence. Le système de filtration devra obligatoirement être constitué d'une filtration mécanique qui élimine le gros des impuretés, et d'une filtration biologique qui permet au cycle de l'azote de s'établir.



La deuxième chose est de ne jamais mettre de poissons dans un bassin tant que le cycle de l'azote n'est pas terminé et les bactéries solidement implantées. Il ne suffit pas d'attendre un certain temps qui serait prédéfini, il faut mesurer les paramètres de l'eau régulièrement et être patient, la nature n'a pas de règles pré-établies. (Le délai sera généralement d'autant plus court que la température sera élevée)

La troisième chose est qu'un bassin à koi doit être autonettoyant (Bonde fond, skimmer, un fond lisse sans objet pouvant limiter l'évacuation des déchets, sans redents qui stockent les vases...). Il ne doit pas, et là je sais que je ne vais pas faire que des heureux, y avoir de plantes qui apportent des déchets azotés en grande quantité, de par la terre qu'il leur faut et de par leur décomposition. Il faut nourrir de manière raisonnable, et surtout au début, tant que le cycle de l'azote n'est pas consolidé. Il faut faire attention à introduire les poissons de manière étalée et raisonnée.

Il est à noter que plus le Ph est élevé et plus le taux d'ammoniac doit être bas.

Au-delà d'un Ph à 8.5, un taux d'ammoniac supérieur à 0.1 mg/litre est potentiellement dangereux.

**PRO JBL
POND®**

**LA NOUVELLE
GENERATION
D'ALIMENTATION
POUR KOÏ**

JBL PROPOND AVEC LE **NEO INDEX®**



**SEASON
FOOD**

**FUNCTION
FOOD**

**SPECIAL
FOOD**

**GOODY
FOOD**

JBL PROPOND est l'unique nourriture pour koi basée sur un concept physiologique de nutrition avec **NEO INDEX®** (Nutrition Naturelle Énergétiquement Optimisée). Le **NEO INDEX®** tient compte non seulement de la proportion optimale entre protéines et lipides, mais aussi des conditions de vie particulières des poissons, comme l'âge, la taille, le milieu de vie et la température de l'eau. Grâce aux meilleurs ingrédients naturels, il fournit une nutrition optimale à vos koi.

Le **NEO INDEX®** varie de 2 pour 1 en hiver à 4 pour 1 en été et jusqu'à maximum 6 pour 1 dans le cas de l'aliment de croissance destiné aux petits koi.

NEO INDEX®
NATURAL ENERGY OPTIMIZED

Pour en savoir plus : www.jbl.de/propond



Jeu-concours

Votre plus joli poisson.

Votez sur www.koigazette.com, rubrique jeu-concours.
Jusqu'au 31 août 2018.



Enzo Argentino



Tony Mateo



Benjamin Hemme



JEHENNE laurent



Pascal LANDREAU
47 cm



Bernard Stella



Franck FERNANDEZ



Stephane
Merlin



Sully PICARD



Denis LAUNAY



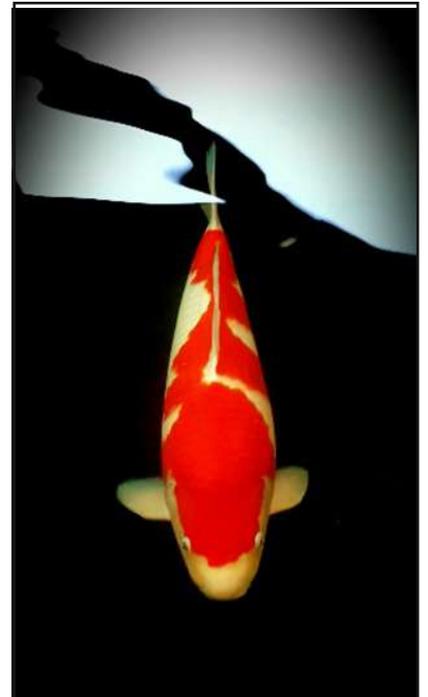
Guillaume



Christian WCISLO



Thomas Lievin



Anael NATIVEL



Denis Guyot



Frédéric
PUZEL



Eric LAUBRY



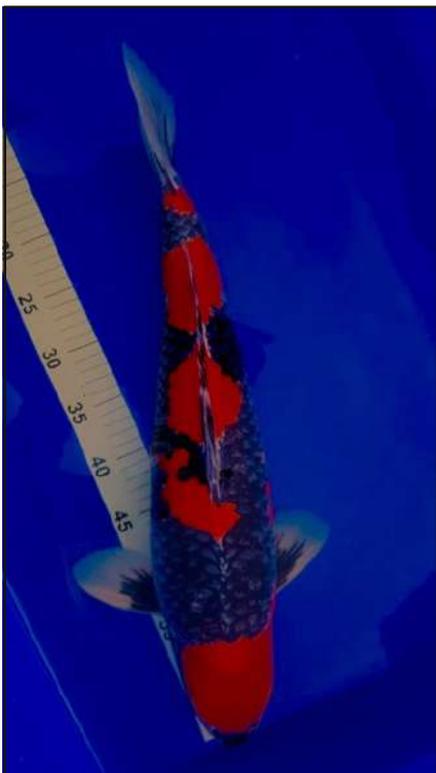
Joël PONVIENNE



John Ehlen



Sébastien COMBROUZE



Luc Da Silva



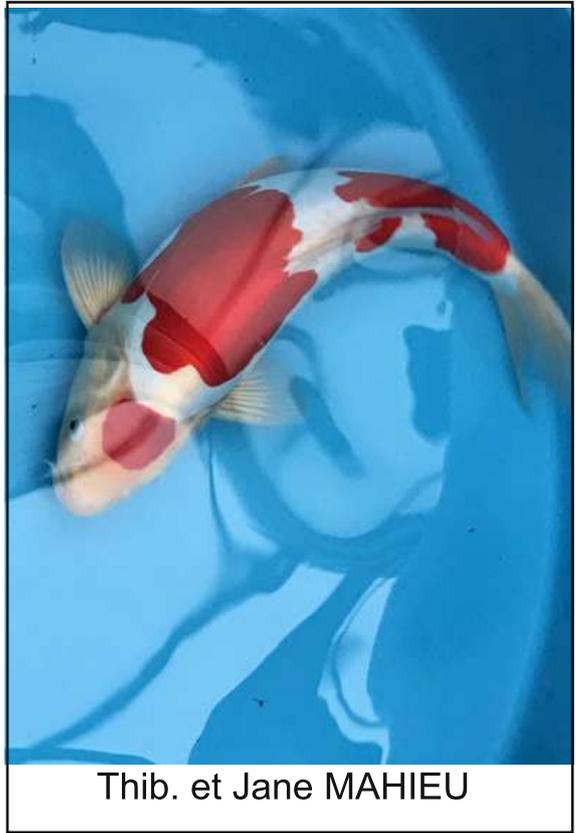
Romain Nicloux



Christophe DIMNET



Geoffrey FAJFER



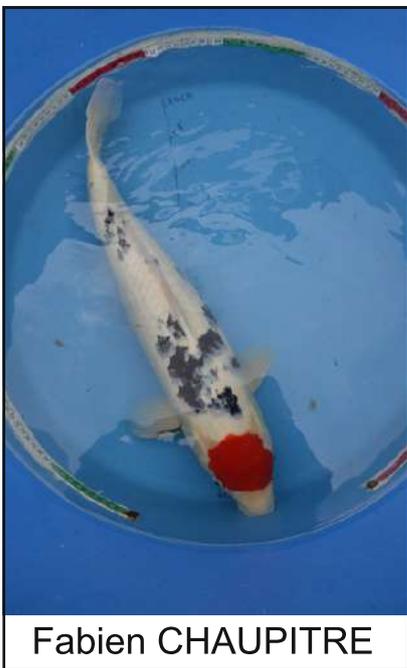
Thib. et Jane MAHIEU



Matthieu HUBLET



Michael DOYER



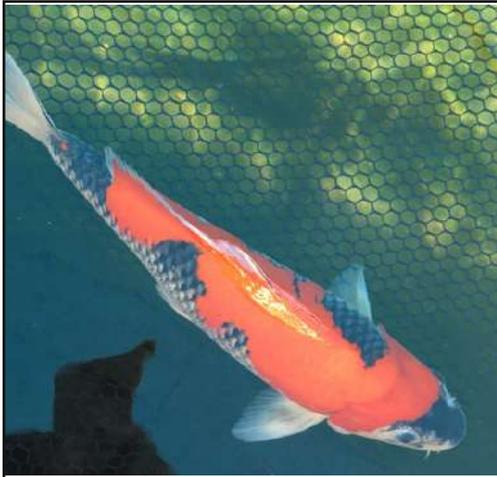
Fabien CHAUPITRE



Jonathan Martineau

Frédéric BORDIER

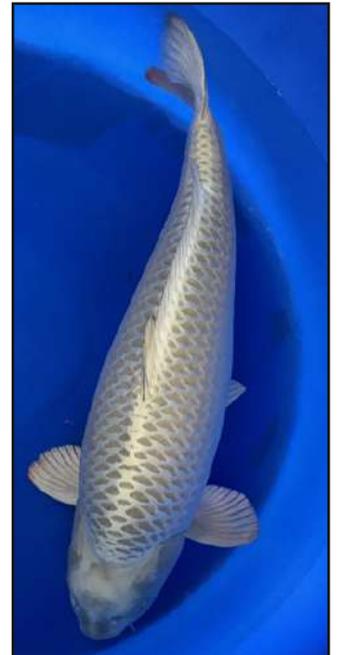




David Hoareau



Trong LE



André B.



Désiré Vroman



M. Amélia Grondin



Jonathan Therezo



Pascal Grondin



Julien Carier



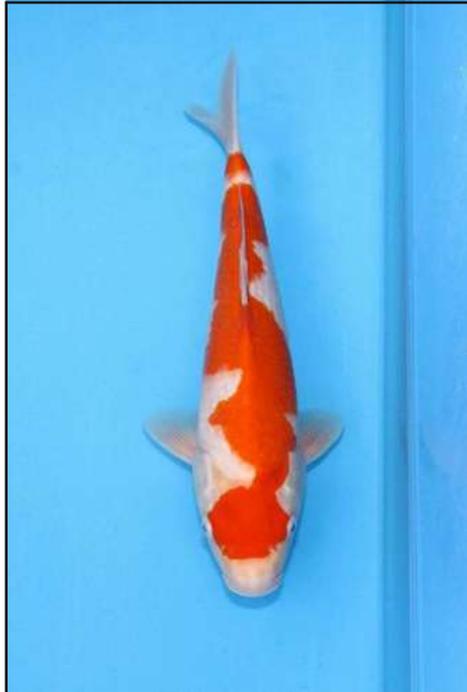
Cédric Blard



Jean-Jacques MACHELART



Padam



Jean Pascal Grondin



Vince BOKE



Laura Chantreux



Lino Gonçalves



Laurent Nativel

PROFESSIONNELS

NOTA : Les koi présentés par les professionnels ne rentrent pas dans la dotation du concours.

Les lots sont réservés aux particuliers.

Toutefois ils entreront dans un classement pro. Non doté.



Koi D'Azur



HYDROKOÏ



KOI STORE

A gagner au jeu-concours du plus joli koi :

Un sac de 10 kgs d'aliment OASIS FOOD, offert par **l'OASIS.**

JBL offre 8 lots:

Propond Summer M 1Kg x 2 fois

Propond Shrimp 1 kg x 2 fois

Propond Silkworm 1 kg x 2 fois

Propond Fitness 2,5 kg x1

Propond Growth M 2,5kg x1

St MORAS Aquaculture

15 kgs de granulés pour Koi.

Pour les électeurs :

3 Romans offerts par JJ COMBROUZE (**Koi Gazette**)

NOTA IMPORTANT

Pour participer au concours, il faut être abonné à Koi Gazette. Pour tous les participants hors métropole, koi Gazette étant gratuit et n'ayant aucun budget (0 € depuis sa création), nous ne pourrons pas expédier les lots dans nos lointains départements. Les éventuels gagnants de ces départements devront fournir l'adresse d'un parent ou d'un proche en métropole pour pouvoir prétendre à la dotation.

Pensez à voter pour votre poisson préféré.

Il suffit d'aller sur le site de Koi Gazette
www.koigazette.com
Rubrique jeu-concours,
et de vous laisser guider.

Les électeurs pourront gagner des romans
par tirage au sort.



CARPE KOI BASSIN
SAINT MORAT

- Conception et réalisation de bassins.**
- Vente de matériel pour bassins.**
- Nourriture et soins pour les Koï.**
- Koï Japonais choisis sur place par nos soins.**
- Un artisan de la qualité depuis 28 ans.**

**Nous sommes très attachés
au service rendu à nos clients.
Aussi, nos anciens clients
sont souvent devenus nos nouveaux amis.
J. Louis CRISTINI**

St MORAS Aquaculture
05-55-63-36-57

saint-moras-aquatique@wanadoo.fr

Sexer un koï

C'est une question qui revient souvent, lors d'achat de poissons. Mâle ou femelle ?

Sexer un koï, même si ce n'est pas très difficile, est parfois aléatoire. Tout d'abord, les très jeunes poissons sont difficilement classables, surtout quand on n'est pas un spécialiste de la chose. Il faut attendre au moins la deuxième année, et parfois plus pour ne pas trop se tromper.

J'ai parfois essayé la carte bancaire passée juste au-dessus d'un bowl, en me disant que si c'était ma femme, elle monterait probablement la chercher. Et bien croyez moi, ça ne marche pas. A l'impossible, nul n'est tenu et il faut une certaine maturité du poisson pour savoir de quel sexe il est.

Alors, nous allons considérer que les poissons à sexer ont un minimum de deux ans... Et encore c'est parfois bien délicat.

Plusieurs moyens simples d'observation peuvent donner une idée sans avoir à sortir le poisson de son milieu, mais ils ne sont pas totalement fiables. Pour être certain de son diagnostic, il faudra retourner le poisson et regarder son organe génital.

Les moyens visuels simples.

Tout d'abord l'aspect général.

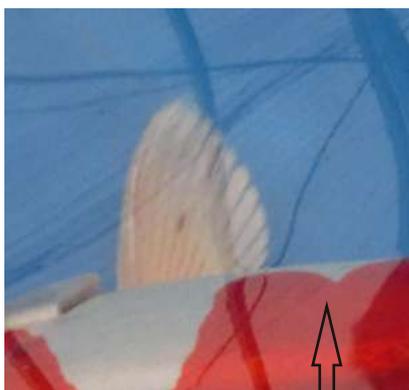
Bien que les producteurs s'acharnent à faire grossir les mâles, une femelle aura généralement un body plus affirmé, un corps plus massif qu'un jeune mâle qui restera souvent plus fluét. Un jeune mâle aura parfois le nez plus pointu qu'une femelle.

Les nageoires pectorales.

Cette méthode est loin d'être infaillible, mais elle donne une idée. Les mâles ont des nageoires pectorales plus pointues et plus fines. Les femelles auront au contraire des nageoires arrondies et plus larges. Elles peuvent être aussi légèrement plus transparentes chez les femelles.

Les boutons de noce.

On appelle boutons de nocces les petites protubérances qui apparaissent sur le front des mâles à la période des amours. Ces boutons peuvent être visibles dès l'âge de deux ans, mais tous les mâles n'en n'ont pas.



Jeune mâle



Femelle



Les femelles ont un body massif.

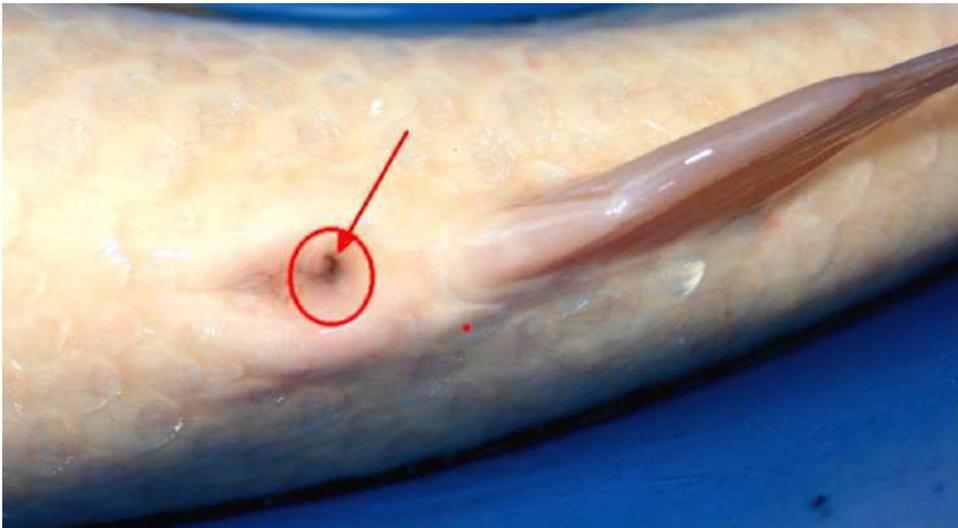


L'auscultation du poisson.

C'est le moyen le plus sûr de sexer un poisson, et pourtant, cette méthode peut parfois réserver des surprises sur des poissons dont la maturité sexuelle n'est pas affirmée. Au premier abord, on voit une différence d'orifice génital. Le mâle a plutôt un orifice convexe, alors que la femelle a un orifice concave. Le mâle a une cavité en forme de triangle, ou de T suivant l'interprétation qu'on en fait. La femelle a un organe génital plus rond.



Femelle. L'organe génital est concave, plus rond et rebondi. avec une fente perpendiculaire au corps.



Images
Club.quomodo

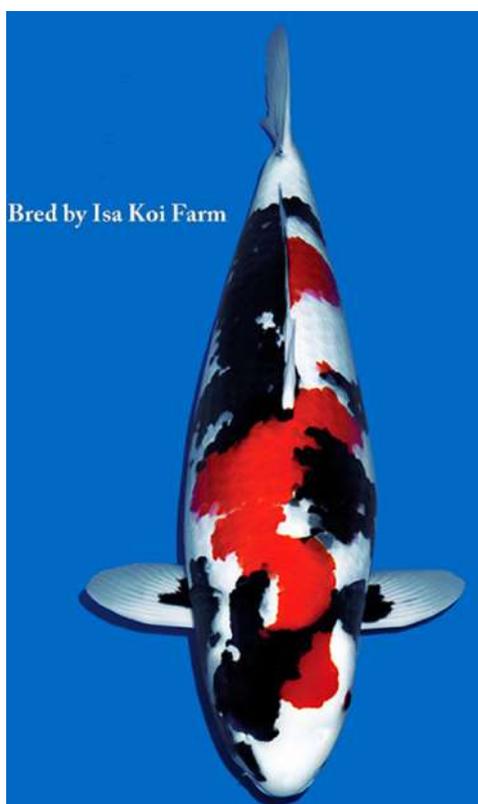
Mâle. Organe génital convexe, creux, plus long et souvent en forme de triangle.

Connaître et reconnaître.

ISA KOÏ FARM

C'est en 1970 que « ISA Koï Farm » voit le jour.

Les premières années, ISA commercialise des poissons achetés aux éleveurs de la région. Ce n'est que quelques années plus tard qu'il élève des Kohaku dans les étangs qu'il a aménagés.



Un Showa de chez ISA
On en a tous rêvé, il l'a réalisé.

Après 12 années à ne produire que des Kohaku, il se lance dans la production de Showa, puis de Sanke. Sa toute première femelle était une Dainichi, et, malgré une amitié de longue date avec Dainichi (avec qui il était à l'école), il a fallu qu'il paie le prix fort pour un poisson au potentiel exceptionnel. Son premier mâle, lui, venait de chez Hosokai, et c'est de ces deux poissons qu'est née la saga Showa chez ISA. Aujourd'hui, ces anciennes lignées croisées avec d'autres poissons donnent le résultat que l'on connaît. Si actuellement ISA KOÏ FARM produit régulièrement ces Gosanke, la production s'est tout de même largement orientée vers le Showa qui à ce jour, représente près de 70% de la production

Si l'éleveur est discret, ses poissons sont connus dans le monde entier. Pas de grands coups de publicité, ni de projecteurs braqués, mais un travail de fourmi pour améliorer la qualité. Telle est sa devise. Une recherche de Sumi parfait.

ISA KOÏ FARM est réputé pour avoir des koï charpentés. C'est une constante, une recherche permanente de qualité dans le body comme dans les couleurs toujours plus franches, plus soutenues.

Aujourd'hui, ISA KOÏ FARM est un incontournable. C'est une des références en Showa et on retrouve chez bien des éleveurs, des lignées ISA. Des koï souvent imités, rarement égalés. Avoir un beau Koï ISA dans son bassin est un plaisir pour tout amateur.

France Koï Shows



15&16 SEPTEMBRE 2018

1ER ALL FRANCE ZNA KOÏ SHOW

09H00 - 18H00

WATTRELOS

MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES
96 RUE FRANÇOIS MÉRIAUX



ENTRÉE 5 €

GRATUIT POUR LES MOINS DE 12 ANS



Vous aimez les beaux koi.

Vous avez ce W.End disponible.

Vous voulez partager votre passion.

Alors n'hésitez plus, rendez-vous
au Koï Show du FKS.

Seul, en famille ou avec des amis.
un Koï Show est toujours un spectacle.

Le bassin de Joël.

Bonjour à tous les lecteurs de Koï Gazette.

Ce matin, je suis parti de bonne heure, et de bonne humeur, en Gironde, et plus précisément à Saucats pour voir un bassin qui m'a été chaudement recommandé. Alors, c'est avec un peu d'impatience que j'ai fait la route vers ce qui m'a été décrit comme une réussite d'intégration.

Dès mon arrivée, je suis accueilli par Joël qui m'attend sur le pas de la porte. La machine à café est chaude depuis une heure au moins, et j'ai à peine le pied par terre qu'une tasse fumante m'est offerte.

On ne m'avait pas menti, le bassin de Joël est de type naturel et son intégration est parfaitement réussie. Si aucun végétal ne vient perturber l'équilibre de l'eau, la nature est omniprésente sur les berges. On a le sentiment que ce point d'eau est là depuis très longtemps et c'est ce qui fait une grande partie du charme de ce petit étang.

K.G : Joël, on s'est déjà rencontré à plusieurs reprises mais je ne connaissais pas ton bassin. Je sais ta passion pour les koï et si je suis là aujourd'hui, c'est un peu pour faire un reportage, mais aussi beaucoup par curiosité. Peux-tu nous dire depuis combien de temps tu as un bassin ? Quel a été ton cheminement ?...

Joël : A l'approche de la retraite, ma femme m'a dit que j'allais sûrement m'ennuyer si je n'avais rien à faire. "Soit tu trouves quelque chose qui t'intéresse soit je t'embauche à l'entretien du jardin!" Alors , tu me connais, je lui ai dit que je choisisais la première option !!

Recherches, déplacements, visites et puis je rencontre un pro de koi... Et voilà, la passion démarre. J'avais un bassin avec des plantes et des poissons rouges. Il ne restait plus qu'à le remodeler, virer les plantes et commencer à apprendre .



Une parfaite intégration dans le site.

K.G : Peux-tu nous dire quel volume fait ton bassin, et quelle est sa profondeur maxi ?

Joël : Le bassin actuel fait 40 m³ avec 2,2 à 2,4 m au plus profond

KG : On est en Gironde, et s'il pleut parfois, le soleil peut aussi être brulant. Je vois que tu as fait tout ce qu'il fallait pour que tes protégés soient à l'ombre dans les périodes les plus chaudes. C'est quelque chose que je n'arrête pas de conseiller, chaque été, parce que c'est indispensable au bonheur des poissons. Peux-tu nous dire comment tu as réalisé cette voile ?



Joël : Comme tu vois, ces jours-ci il fait 32 à 35° à l'ombre. Au cours de l'été mon eau montait à 32°, loin d'être bon pour mes poissons. J'ai donc fait faire sur mesure une toile anti-UV (10% de passant seulement) avec une matière conçue en Australie. L'accrochage avec des poteaux inox scellés et accastillage inox (tendeurs, mousquetons...) Résultat: 26 à 27° maximum.

KG : L'eau est exceptionnellement belle, brassée de manière énergique... Un véritable jacuzzi à koï. La filtration doit être proportionnée à la qualité de l'eau, peux-tu nous la décrire ?

Joël : Filtre à grille, extraction par 2 pompes (une à débit réglable) alimentant deux circuits de filtration. L'un avec Super Bead et filtre à douche, l'autre avec Super Bead, écumeur de protéine, ozoneur et chauffage pour maintenir la température supérieure à 6° en hiver .



KG : Très belle installation. Le bassin, la filtration, l'environnement... Tout ceci est fait pour mettre en valeur des poissons, alors, peux-tu nous dire ce que tu as dans ton bassin ?

Joël : Mon choix est d'avoir de la diversité dans les variétés de Koi, et si un Koï particulière me plait, alors hop dans le bassin. J'ai 24 koï répartis en: Chagoï, Ogon, Ochiba, Utsuri, Kikusui, Shiro, Asagi, Kohaku, Sanké, Kykokuryu, Sanké Goromo, Tancho Sanké, Platinum, Showa.

KG : Je pose toujours la même question. Si tu avais un budget « no limit », quel poisson aimerais-tu avoir et de quel éleveur ?

Joël : Je préfère plusieurs beaux poissons, venant de chez des éleveurs reconnus dans chaque variété à un seul même top du top...

KG : S'il y avait quelque chose de tes débuts que tu ne referais surtout pas, peux-tu nous dire de quoi il s'agirait ?

Joël : Démarrer la réalisation d'un bassin sans avoir bien réfléchi à ce qu'on va y mettre, en matériel comme en poissons.

KG : Je suis très heureux de pouvoir faire profiter à nos lecteurs de l'expérience de quelqu'un qui possède un aussi beau bassin. Je sais qu'on va se revoir prochainement, mais maintenant, je pourrai parler avec toi de cette belle réalisation en mettant des images sur les mots. Au revoir, et à bientôt.

Joël : Merci de ta visite et je reste disponible si tes lecteurs ont d'autres questions à poser. Bon retour.

C'est tout simple.

Vous avez des astuces simples pour rendre la vie au bassin plus facile. Vous pouvez nous en faire part, et certaines seront publiées dans les prochains numéros de Koï Gazette.

L'huile de foie de morue.

Nous avons eu un printemps plucieux et certaines femelles Koï ont eu un peu de mal à pondre. Le moment du frai est de toute façon fatiguant et nos poissons ont généralement besoin d'un petit remontant après ces ébats amoureux. L'huile de foie de morue peut les aider.

Les plus anciens d'entre nous se souviennent des cures de cet infâme produit aqueux. Rien que le nom fait frémir toute une tranche d'âge. Ce même produit est par contre plutôt apprécié des poissons, il faut cependant une petite préparation, parce qu'une cuillère à chacun, essayez si vous voulez, mais ce n'est pas simple.



Mettez les granulés dans un récipient. Un verre mesureur fait très bien l'affaire, mais demandez à madame.



Versez un filet d'huile de foie de morue.



Remuez de manière à bien imbiber chaque granulé.



Attendez au moins une heure et plus si vous le pouvez.



Remuez à nouveau, puis donnez à vos koï.

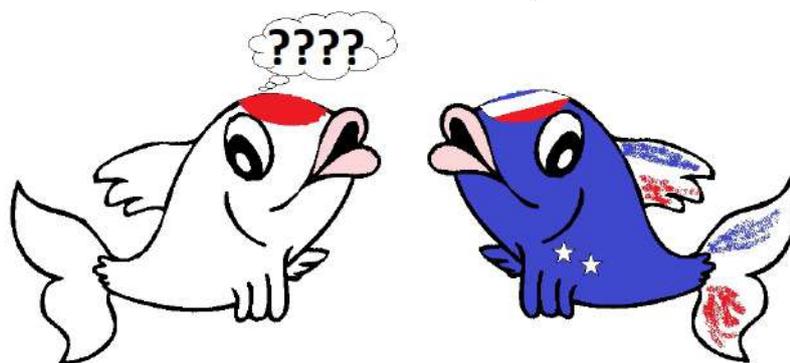


Une petite cure d'un mois, une à deux fois par jour, et c'est reparti. Voici un moyen simple et peu onéreux de requinquer ses poissons.

Bonnes vacances à tous.

Prenez soin de vous
et de vos bassins.

A bientôt sur Koi Gazette.



Chacun son truc !!!